

démonstration libérale que le trop fameux père Gavazzi, ancien barnabite, devenu chapelain de Garibaldi et ministre protestant, est tombé mort, foudroyé par une attaque d'apoplexie sans avoir eu le temps de se reconnaître et de demander pardon à Dieu des scandales qu'il avait donnés pendant plus de quarante ans. Dans ces dernières années, c'est surtout au milieu des pauvres soldats qu'il exerçait sa propagande protestante. Il était âgé de quatre-vingts ans, étant né à Bologne en mars 1809. Son corps sera brûlé parce que, dans sa rage sec'aire, le triste apostat en a ainsi disposé, pour protester, a-t-il dit, contre la décision du Saint-Office condamnant la crémation.

1er dimanche du Carême

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la
bouche de Dieu.

(S. MATH. IV, 4.)

Un des plus grands défauts, sinon le plus grand, des temps présents c'est le souci excessif des choses temporelles et matérielles. Comment vivrons-nous? Que mangerons-nous? Comment nous habillerons-nous? telles sont les questions dont tous les hommes s'occupent beaucoup trop aujourd'hui. Nous voyons des personnes qui se lèvent et font lever leurs enfants de très bonne heure et qui, depuis leur lever jusqu'à la nuit, travaillent et prennent de la peine. Nous voyons des hommes d'affaires qui réellement causent du préjudice à leur santé, et peut-être abrègent leur vie par leur attention perpétuelle à leurs affaires. Pourquoi agissent-ils ainsi? Pour des biens périssables, pour acquérir quelques dollars dont ils pourront à peine jouir quelques années. Si grande est cette soif de gagner de l'argent, que nous la voyons quelquefois chez des jeunes garçons. Tous ces gens-là ont besoin d'apprendre "que l'homme ne vit pas seulement de pain." Mes chers amis, en outre du pativre corps que vous travaillez ainsi à nourrir, à habiller, à satisfaire, vous avez une âme immortelle. Le corps et l'âme unis forment ce qu'on appelle un homme. Ainsi donc vous ne devez pas agir comme si vous étiez tous des corps. Vous ne pouvez le faire sans péril pour votre âme. Supposons que vous essayez l'expérience suivante. Vous vous direz : "Je ne mangerai rien; j'aurai des prières pour déjeuner, une confession pour lunch, des prières et des dévotions pour dîner, et une méditation à la fin pour souper." Essayez de ce régime pendant une semaine : quel squelette vous ferez pour un musée ! Cependant les gens traitent leur âme de la même manière. Au lieu de la rafraîchir par des prières et des dévotions, etc., on lui donne des habits, de la viande, de la boisson, des calculs d'affaires, les soucis du monde, etc... et ainsi l'âme meurt de faim comme mourrait le corps par une nourriture insuffisante. Donc,